

queurs jusqu'à l'extrémité de cette partie de la Scythie qui avoisine le Pont-Euxin... (chap. iv). »

Plus loin, au chap. xvii, après avoir rappelé la sortie des Goths de l'île Scanzia et mentionné les Gépides au nombre des peuplades de l'expédition, Jornandès s'exprime ainsi :

« J'ai dit en commençant que les Goths étaient sortis de l'île Scanzia avec leur roi Bérig, et que, sur trois vaisseaux seulement, ils avaient abordé au rivage en deça de l'Océan : *ad ceterioris ripam Oceani*. L'un de ces trois vaisseaux allant plus lentement que les autres, comme il arrive, fit donner, assure-t-on, le nom de Gépides à ceux qui le montaient ; car, dans la langue des Goths, paresseux se dit *Gepanta*.... » (chap. xvii).

« La nation des Goths jeta un grand éclat dans les contrées qu'elle habita d'abord, c'est-à-dire dans la Scythie, au bord du Pont-Euxin. Occupant, comme on n'en saurait douter, de si grands espaces de terres, maîtresse de tant de mers, du cours de tant de fleuves, combien de fois ne fit-elle pas tomber sous sa main le Vandale, n'imposa-t-elle pas tribu aux Marcomans, ne réduisit-elle pas en servitude le prince des Quades ? Sous l'empereur Philippe, qui fut le seul prince chrétien avec Philippe son fils, avant Constantin, et vit, la seconde année de son règne, Rome accomplir sa millième année, les Goths, justement mécontents de ce qu'on ne leur payait plus leur solde, devinrent ennemis d'amis qu'ils étaient ; car bien qu'ils vécussent sous leurs rois dans un pays reculé, ils étaient néanmoins fédérés de l'Empire, et recevaient un don annuel.

« Ostrogotha passa le Danube avec les siens et dévasta la Mœsie et la Thrace. Philippe envoya contre lui le sénateur Décus (chap. xvi). »

Décus n'ayant pas eu de succès contre Ostrogotha, cassa ses troupes, les renvoya dans leur pays et retourna auprès